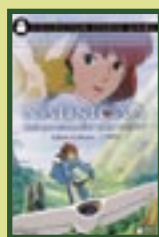




France

NAUSICAÄ

DE LA VALLÉE DU VENT



S I L'ON DÉTRUISAIT LA NATURE, ON PERDRAIT LA DERNIÈRE FONDATION DE L'ESPRIT JAPONAIS », AFFIRME MIYAZAKI QUI, EN SHINTOÏSTE CONVAINCU, N'A DE CESSÉ DE QUESTIONNER DANS SON ŒUVRE L'ÉTAT ACTUEL DE L'ENVIRONNEMENT, NOTAMMENT DANS LE BRILLANT NAUSICAÄ. ANALYSE.

Cette notion écologique (sans la dimension politique couramment associée) n'est certes pas inédite, toutefois le traitement que lui réserve MIYAZAKI lui insuffle une dimension nouvelle, puissante et fédératrice. *Nausicaä* a déjà fait l'objet de divers articles, mais le matériau de réflexion est tel qu'il nous semble pertinent de revenir sur le cas de la princesse, laquelle semble ni plus ni moins qu'être le transfert animé de MIYAZAKI lui-même...

Matinée de science-fiction, la Nature dans *Nausicaä* apparaît crédible, contribuant au cachet réaliste du film. Un vrai parti-pris de la part de MIYAZAKI, qui la dépeint avec une précision saisissante, pour mieux distiller par la suite une dose de surnaturel afin de brouiller les pistes. Le cinéaste présente une Nature idyllique, telle qu'il en existe de moins en moins, ceci lui permettant de mieux sensibiliser le spectateur aux ravages injustes, injustifiés et injustifiables que l'homme lui fera subir. Dans ce contexte, le but avoué de *Nausicaä* est de protéger l'environnement en assurant une pérennité souvent mise à mal, l'Homme n'ayant, selon elle, pas le droit de le saccager mais le devoir de le préserver. Un regard naïf qui rappelle la notion chère à ROUSSEAU pour qui « *l'homme naît fondamentalement bon* ».

DÉVOUÉE CORPS ET ÂME

Née dans une vallée verdoyante, l'impétueuse jeune femme a vite constaté que tous les êtres vivants partagent le même monde et ont de fait droit au respect. Mais, en perdant son père dans des circonstances traumatisantes, elle est entrée brutalement dans le monde adulte. L'histoire de son peuple a été une succession de maladies et de décès, et en grandissant la princesse a pris connaissance du maniement des armes. En cela elle n'est non seulement pas devenue une idéaliste bornée, mais est même parfaitement consciente des nombreux dangers qui émaillent le monde. Sur son Moeve, un engin fort pratique qui glisse littéralement sur le vent, elle parcourt la forêt et prélève des échantillons afin de tenter de percer la logique d'un écosystème devenu mortel pour l'homme. Il



y a là à la fois curiosité et véritable attrait scientifique, ayant longtemps gardé l'espoir de trouver un remède pour soigner son père (les spores empoisonnés de la forêt provoquant une paralysie progressive et définitive).

Nausicaä nourrit une profonde communion avec la Nature, pour ne pas dire une véritable fusion. L'adoption du renard-écureuil Teto donne à voir un animal qui regrette d'avoir mordu la princesse et lèche la blessure, prouvant qu'il l'accepte comme l'un des siens, du moins comme un humain dont il n'a rien à craindre. Ce rapport étroit avec les animaux fait d'ailleurs dire à Yupa qu'« elle a un pouvoir mystérieux ». Elle nous le prouvera à de maintes reprises, comme lorsqu'elle reconduira l'Ushiyabu sur ses terres, à la seule force de la persuasion.

MIYAZAKI définit *Nausicaä* comme « *un concentré absolu de tout ce que la conscience humaine a de plus beau, de plus noble. C'est avant tout une jeune fille qui aime profondément les Hommes et la Nature, et dont le message se décline en actes et non en paroles* ». En effet symbole de la défense et de la préservation farouche d'un environnement en proie aux pires desseins de la part d'êtres humains peu scrupuleux, ses intentions sont d'une pureté totale. Un mot sur son origine royale, nourrie d'une éducation conférant une attitude noble, pondérée en toutes choses. L'expression latine *nobilis*, qui évolua vers *nobilitate*, signifie « élever », « grandir », soit élever son esprit, grandir l'âme... Cette allusion respectueuse souligne la noblesse d'âme et d'esprit de *Nausicaä*, qui redécouvre chaque jour le monde



avec un œil neuf et dégagé de préjugés. Etre noble, c'est avant tout un comportement, et jamais notre héroïne n'a eu à regretter l'une de ses actions, demeurant parfaitement intègre.

Surtout, elle affronte l'inconnu avec un extrême courage, preuve en est cette séquence aérienne où la jeune femme se dirige vers le vaisseau allié renfermant les villageois promis à une mort certaine. Elle leur demande de jeter les bagages et retire son masque de protection pour les rassurer quant à l'oxygène environnant... pourtant pollué ! Ce geste symbolique prouve sa bravoure et assoit sa sagesse : elle atteint son but en rassurant les villageois même si ni elle ni eux ne sont dupes. Plus loin dans le récit, elle n'hésite pas non plus à se confronter à l'engin volant tolmèque, bras levés et désarmée, signifiant l'inégalité du combat. Atterrie dans l'appareil ennemi après avoir été touchée, elle fait montre d'une grande détermination en affrontant les occupants, consciente du danger qu'elle encourt. Et la séquence qui suit réaffirme cette idée : *Nausicaä*, dont le sang coule abondamment, se dirige vers l'Ômu à peine réanimé, lequel reste sourd à tout appel de retour à la raison. Elle l'empêche de toutes ses forces d'avancer dans la Mer d'Acide mais se retrouve un pied dedans, ce qui la fait atrocement souffrir... Son courage frôle l'inconscience, mais reste compréhensible : *Nausicaä* ne pense pas à son devenir, mais à celui de l'humanité. Elle ne manque pas d'hardiesse, joignant la réaction à l'action face aux nombreux obstacles qu'il lui faut surmonter. Impulsive mais pas irraisonnée, elle a conscience qu'il faut agir pour enrayer le cours des événements, et c'est davantage la méthode employée qui surprend le spectateur.

FRAÎCHEUR ET SPONTANÉITÉ

Nausicaä ne se lamente jamais sur son sort, mais reste habitée de multiples émotions, ainsi lorsque Yupa la retrouve, triste et songeuse, dans le laboratoire de recherches bien dissimulé. Ayant coupé l'arrivée d'eau pour ne plus y officier, notre héroïne court se blottir contre Yupa, tombe en larmes et avoue avoir peur. Le silence complet de cette scène (on n'entend que les pleurs) peine et inquiète le spectateur : *Nausicaä* est encore dans une

phase d'apprentissage et son impulsivité en témoigne. Elle nous apparaît par ailleurs proche du surhomme dans ses capacités. La séquence d'ouverture avec l'Ômu

énervé nous montre une femme alerte sans qu'aucun bruit ne se soit fait entendre. Acuité extrême ou sensibilité exacerbée, l'héroïne est en tous cas douée d'un don surhumain, parvenant à calmer l'animal... Enfin, nous avons chez elle l'idée d'une jeunesse ouverte et naturellement altruiste, en ce sens qu'elle se soucie de respecter son prochain, plus largement de celui qui est autre : frère humain, mais aussi espèce végétale ou animale. En côtoyant les villageois ou les habitants de Pejite, elle prend conscience de la différence, ce qui lui permet de mieux appréhender son rapport à tout élément étranger. N'étant heureusement pas une résistante isolée contre la barbarie dévastatrice, *Nausicaä* entretient des rapports humains simples

avec ses prochains, montrant combien l'ouverture et le dialogue peuvent mener vers la cohésion et l'harmonie. Le dénouement du film montre ainsi un MIYAZAKI persuadé d'une possible cohabitation entre l'être humain et l'environnement. D'une situation tristement actuelle, il invite les spectateurs à réfléchir sur le processus même de destruction, accentuant l'extrême décalage entre les raisons insignifiantes qui poussent certains hommes à détruire la Nature, et le résultat de leurs actions, désastreux et irréversible.

Fiche technique

- ★ Titre original : Kaze no tani no Nausicaä
- ★ Format : Film (1 h 56)
- ★ Année : 1984
- ★ Auteur (manga) : Hayao MIYAZAKI
- ★ Réalisation : Hayao MIYAZAKI (*Le Château Ambulant*)
- ★ Chara design : Kazuo KOMATSUBARA (*Albator*)
- ★ Musiques : Joe HISAISHI (*Le Voyage de Chihiro*)
- ★ Animation : TopCraft
- ★ Éditeur DVD : Buena Vista Home Ent.



Gersende BOLLUT

© NIBARIKI · TOKUMA SHOTEN · HAKUHODO